



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 24^E RTT



Eric de FLEURIAN

02/01/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940</i>	4
<i>La bataille du Nord, 19 mai au 4 juin 1940</i>	7
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	13
Après la campagne	15
Etats d'encadrement	15
Sources	16

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 24^e RTT dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 3^e et de la 5^e DINA auxquelles a successivement appartenu le 24^e RTT.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 14^e RTA (Châteauroux, Châtelleraut et Angers), le 15^e RTA (Périgueux et Bergerac) et le 24^e RTT compose l'infanterie divisionnaire (PC à Châteauroux) de la 3^e DINA (PC à Poitiers), division d'active commandée par le général Chapouilly.

Depuis sa recreation le 1^{er} octobre 1936, le 24^e RTT est stationné en Vendée : l'état-major et le 1^{er} bataillon à La Roche-sur-Yon, le 2^e et le 3^e bataillons à Fontenay-le-Comte.

Pendant que son échelon B est mis sur pied par le CM 113 de Fontenay-le-Comte, le régiment quitte ses garnisons le 23 août et fait mouvement par voie ferrée sur Douzy (entre Sedan et Mouzon) où il débarque le 25 août. Il occupe aussitôt son secteur de couverture sur la Chiers à hauteur de Carignan. A partir du 26 août, il est installé : le 2/24 à Amblimont, le 1/24 à Euilly-et-Lombut, le PC et le 3/24 à Blanchampagne.



Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 10 mai 1940

1.1. A la frontière du Nord-Est, jusqu'au 12 septembre 1939

2^e armée, 21^e corps d'armée

Le 1^{er} septembre, l'échelon B rejoint le régiment à Vaux-lès-Mouzon.

Jusqu'au 12 septembre, le régiment participe à des travaux d'organisation du terrain tout en occupant une position de résistance dont les avant-postes sont tenus par des unités du 155^e RIF.

1.2. En Lorraine, 15 septembre au 4 décembre

3^e armée, puis 2^e armée

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Relevé le 12 septembre, le régiment fait mouvement par étapes vers l'Est sur Halstroff.

Le 15 septembre soir, le 1/24 relève un bataillon du 14^e RTA aux avant-postes devant Grindorff.

Jusqu'au 6 octobre, le régiment occupe le sous-secteur compris entre Waldwisse et Bizing.

Relevé le 6 octobre par le 227^e RI, le régiment fait mouvement par étapes sur Colligny (à l'Est de Metz).

A la date du 12 octobre, le régiment quitte la 3^e DINA pour la 5^e DINA commandée par le général Vieillard. Avec le 6^e RTM et le 14^e RZ, il forme l'infanterie divisionnaire de cette division.

Le 14 octobre, le régiment remonte en ligne dans la région nord-ouest de la forêt de la Houve : PC à Téterchen ; 2/24 à Brettnach ; 3/24 à Dalem.

Mis à la disposition de la 2^e DINA, le 1/24 occupe pendant quelques jours un secteur agité à Creutzwald.

Mis en suite à la disposition du secteur fortifié de Boulay, il occupe pendant 23 jours le secteur de Bouzonville.

Relevé le 6 novembre par le 143^e RI, le régiment est dirigé dans la région de Boulay, PC à Courcelles-Chaussy. Relevé par un bataillon du 122^e RI, le 1/24 va occuper le camp de Bockange.

Après quelques jours passé à des travaux d'organisation du terrain dans la région de Narbéfontaine, le régiment fait mouvement sur Pagny-sur-Moselle (25 km SO Metz) où il embarque le 4 décembre à destination de la Somme.

1.3. Dans la Somme, 5 décembre 1939 au 16 janvier 1940

En réserve de la 1^{re} armée

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Débarqué à Nesle et à Ham, le régiment est envoyé au repos dans la région de Matigny (PC et 1/24), Voyennes (2/24) et Sancourt (3/24).



1.4. Sur la frontière du Nord, 18 janvier au 9 mai 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le 17 janvier 1940, le régiment quitte la Somme par voie ferrée à destination de la région de Maubeuge.

Débarqué à Recquignies (Est Maubeuge), il occupe jusqu'au 14 mars le sous-secteur de la Sambre : PC à Cerfontaine, 1/24 à Recquignies et Boussois, 2/24 à Colleret, 3/24 à Aibes.

Relevé le 14 mars par le 1^{er} régiment de dragons portés, il va effectuer des travaux dans la région d'Avesnes-sur-Helpe.

Le régiment réoccupe son secteur à partir du 31 mars et jusqu'au 10 mai.

2. La bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

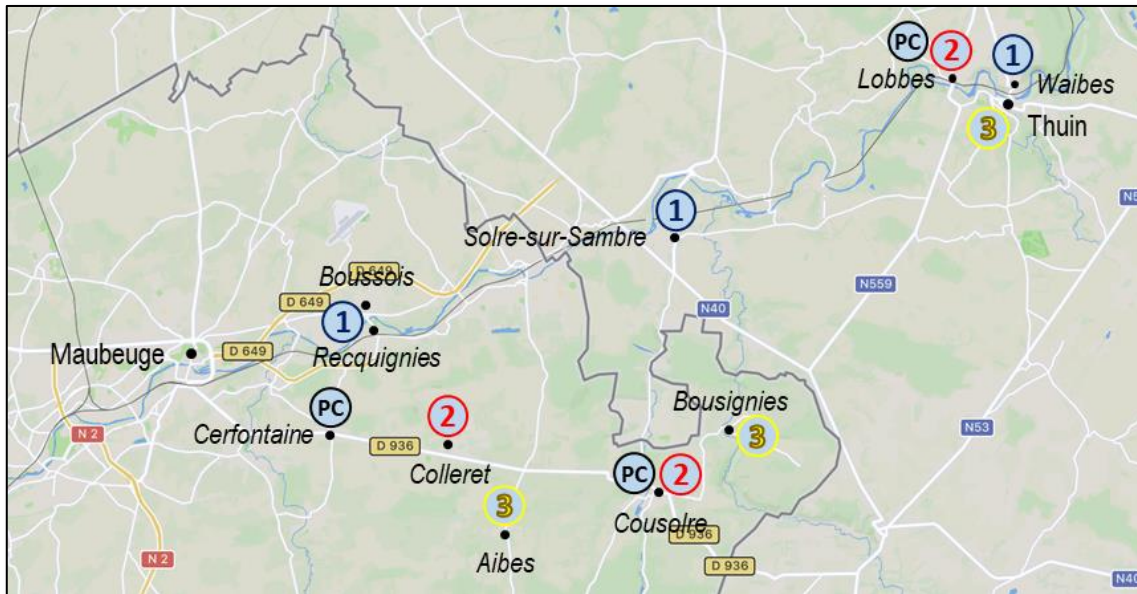
1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le **10 mai** à 07h00, la division est alertée et l'exécution de la manœuvre Dyle est déclenchée. A partir de 13h00, les régiments exécutent le mouvement préliminaire vers leur zone de début de marche. Le 24^e RTT (PC Cerfontaine) rejoint vers 17h00 la région de Cousolre : PC et 2/24 à Cousolre, 1/24 à Solre-sur-Sambre, 3/24 à Bousignies.

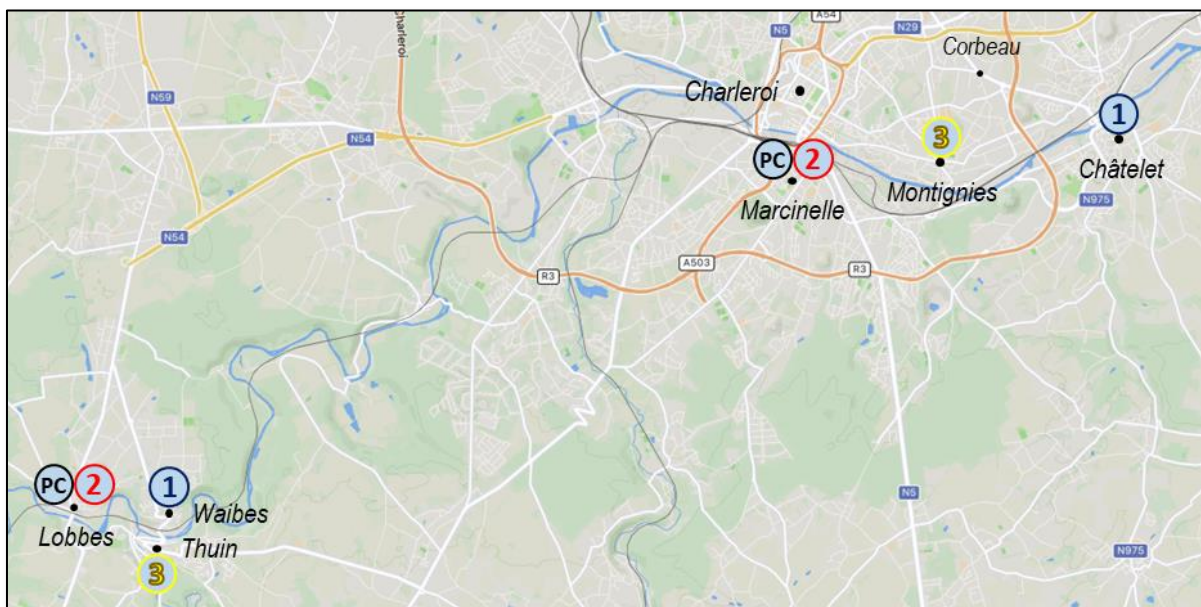
La division doit se porter en trois étapes jusque dans la région de Namur où, sur le flanc droit du 5^e CA et de la 1^{re} armée, elle doit assurer la liaison entre la 1^{re} armée et l'armée belge (7^e CA) qui tient la place de Namur.

Le mouvement de la première étape reprend le 10 mai à 19h00 et, dans la **nuite du 10 au 11 mai**, le régiment atteint la région de Thuin : PC et 2/24 à Lobbes, 1/24 à Waibes, 3/24 dans les faubourgs de Thuin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



La deuxième étape se déroule sans incident dans la nuit du 11 au 12 mai. Le régiment est vers 04h00 dans la région sud-est de Charleroi : PC et 2/24 à Marcinelle, 1/24 à Châtelet. 3/24 à Montignies.



Le 12 mai matin, en vue d'accélérer la mise en place, l'ordre est donné de transporter au plus vite le 24^e RTT par moyens automobiles sur Namur. Embarqué à partir de 13h00 à Corbeau (NNE Montignies), le régiment débarque vers 19h00 au nord-ouest de Namur et va aussitôt occuper une position de résistance sur la ligne Namur, Bruxelles : PC à La Falize, 2/24 à Emines, 3/24 au sud d'Emines, 1/24 en réserve au château de Védrin.

Les 13 et 14 mai, profitant d'un certain calme, le 24^e RTT aménage ses positions qui sont survolées à plusieurs reprises par les avions ennemis. Dans l'après-midi du 14 mai, le 3/24 subit un violent bombardement, heureusement sans perte.

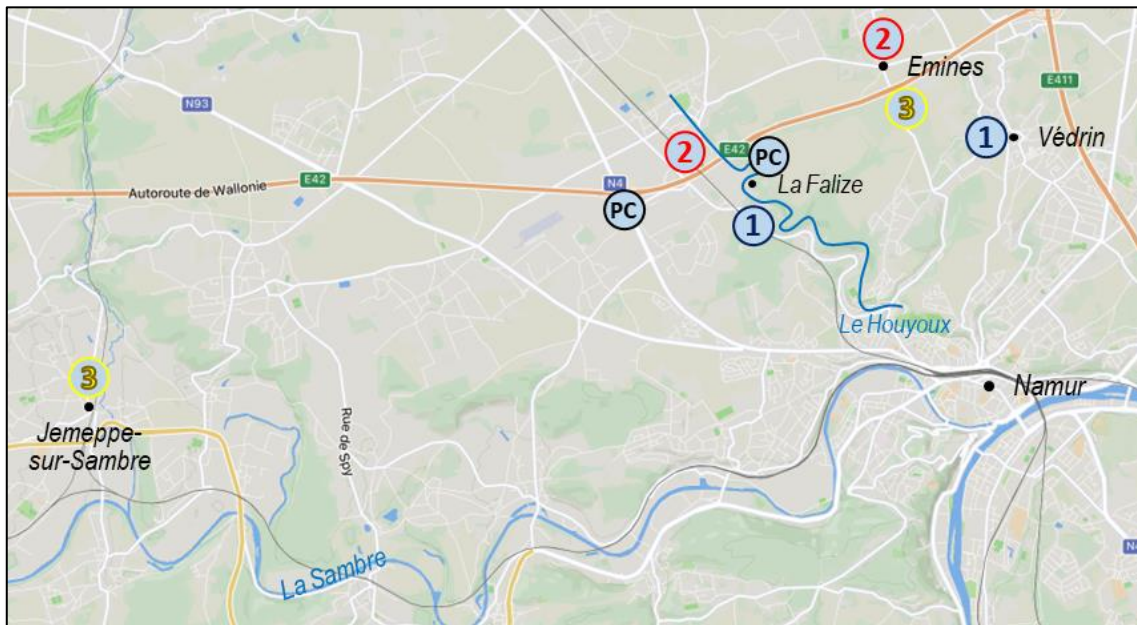
Le 15 mai vers 09h00, alors que la bataille de Gembloux se déroule au nord et que la brèche au sud s'agrandit, les Allemands ayant atteint la Meuse au sud de Namur, le régiment reçoit l'ordre de se

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

replier vers le canal de Charleroi. Le repli s'effectue à partir de 12h00, le 1^{er} bataillon formant l'arrière-garde. A 18h00, le régiment occupe une position solide derrière le Houyoux, au nord-ouest de Namur, le 1/24 à droite et le 2/24 à gauche, tandis que le 3/24 est envoyé directement sur Jemeppe-sur-Sambre.

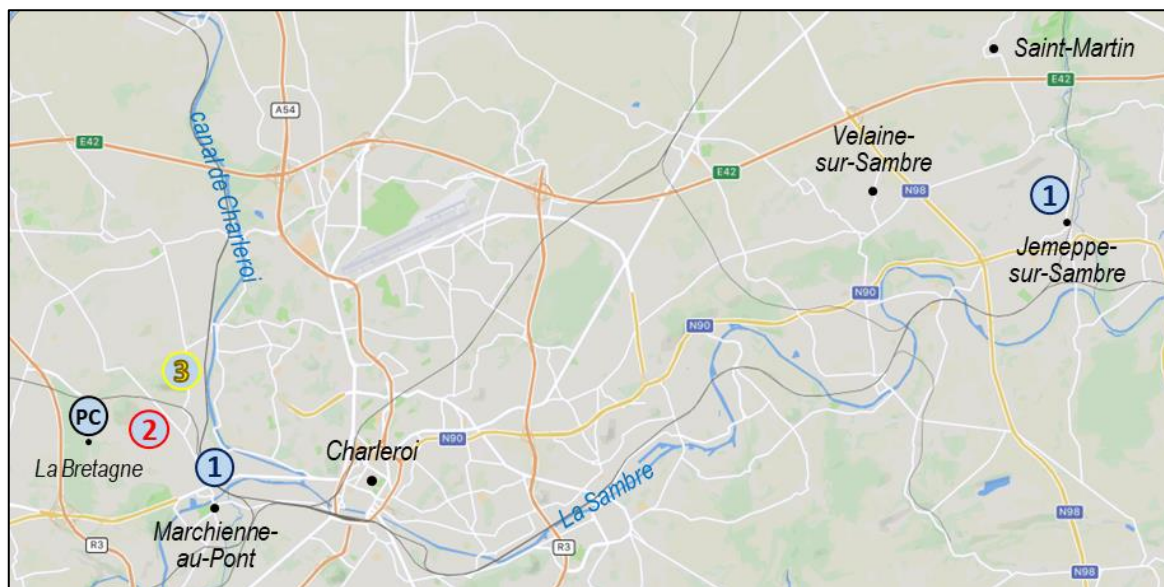
A 19h00, le régiment reçoit un nouvel ordre de repli. A la tombée de la nuit, les Allemands ont déjà repris le contact sur le front du 2/24. Le mouvement du PC et du 1/24 débute à partir de 22h00 tandis que le 2/24, formant l'arrière-garde, doit tenir sur le Houyoux jusqu'au 16 mai à 07h00.

Le PC et le 1/24 atteignent Jemeppe le 16 mai au lever du jour. Attaqué au lever du jour sur sa position, le 2/24 résiste puis décroche à l'heure dite et rejoint Jemeppe vers 12h00.



Le mouvement de repli du régiment vers Charleroi reprend le 16 mai vers 13h00, couvert par le 1/24 et le 3/14^e RZ, qui ont pour mission de contenir l'ennemi sur la voie ferrée jusqu'à 17h00.

Vers 14h00, la colonne du régiment est violemment bombardée par l'aviation allemande entre Jemeppe et Velaine et elle subit de grosses pertes.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Malgré l'attaque de leur position par des éléments s'infiltrant à partir de Saint-Martin, le 1/24 et 3/14^e RZ remplissent leur mission avant de décrocher et de se replier en bon ordre. Ils atteignent les abords de Charleroi vers 23h00.

Le 17 mai au lever du jour, le régiment atteint sa nouvelle position de repli sur le canal de Charleroi, entre Charleroi et Marchienne-au-Pont : PC à La Bretagne, les trois bataillons en ligne à l'ouest du canal, face au Nord et à l'Est, 3/24 à gauche et 1/24 à droite.

Les Allemands sont au contact au nord avec le 14^e RZ vers 16h00 puis sur l'ensemble du front du régiment à la tombée de la nuit. A minuit arrive le nouvel ordre de repli en direction de Fontaine-l'Évêque, Binche et Givry.

Ce repli débute le 18 mai vers 02h00 dans l'ordre 3/24, 2/24, PC et 1/24 qui a son flanc droit complètement découvert. Au lever du jour, le régiment est échelonné sur la route de Binche.

Vers 11h00, il reçoit l'ordre d'occuper une position au nord de Maubeuge entre Villers-Sire-Nicole et Givry. Il est en place dans le courant de l'après-midi et passe une nuit relativement calme.



3. La bataille du Nord, 19 mai au 1^{er} juin 1940

3.1. Les combats de la forêt de Mormal, 19 au 21 mai

1^{re} armée, 5^e corps d'armée.

Le 19 mai matin, la division, renforcée de blindés¹ et du 3^e RTM² à deux bataillons (2 et 3/3^e RTM) reçoit pour mission de nettoyer la forêt de Mormal à partir de la route La Longueville, Haumont, pour assurer la couverture face au sud-est de la future Zone de stationnement du 5^e corps d'armée.

Relevé à 06h00 par des éléments du 14^e RZ, le régiment est regroupé au nord du bois de la Lanière.

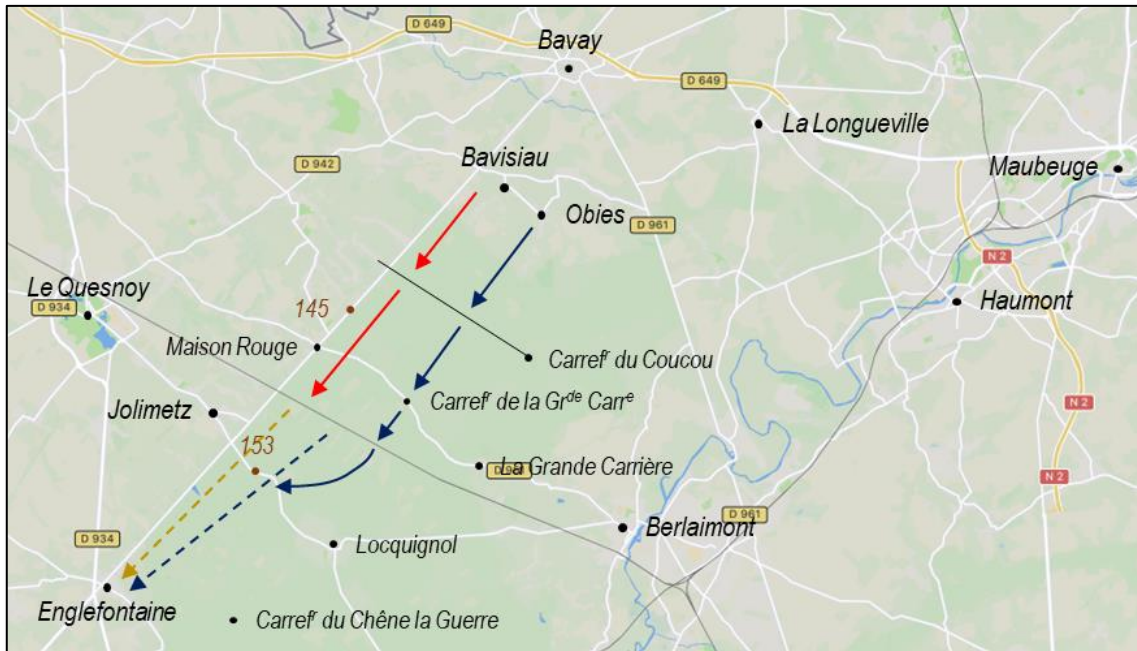
A 19h30, le régiment atteint la lisière nord de la forêt avec deux bataillons en 1^{er} échelon : le 3/24 à droite et 1/24 à gauche. Le 2/24 est en réserve à hauteur du PC du régiment, près d'Obies.

¹ Un escadron réduit de Somua du 29^e régiment de dragons et le 39^e BCC réduit (chars R 35).

² Le 3^e RTM appartient à la 43^e DI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Vers 20h00, le 3/24 qui doit progresser à l'Est de la route Bavai, Englefontaine, se heurte à des résistances importantes dans les vergers d'Obies et de Bavisiau, à la lisière de la forêt. A la tombée de la nuit un violent combat s'engage sur tout le front de ce bataillon qui ne réussit pas à pénétrer dans la forêt. A sa gauche le 1/24 progresse sans difficulté et atteint à la nuit son premier objectif : la route du Cheval Blanc, à l'ouest du carrefour du Coucou.



Le 20 mai à 04h00, le 2/24 reçoit l'ordre de reprendre à son compte la mission du 3/24. Débutant sa progression à 04h30, refoule les nombreuses résistances ennemies rencontrées le long de la lisière. Temporairement arrêté vers 07h00 devant la cote 145 (1 km NE Maison Rouge), il poursuit pendant toute la matinée un combat meurtrier en sous-bois. A 11h00, progressant sur la gauche du bataillon, la 7^e compagnie arrive à hauteur du carrefour de la grande Carrière. A 15h00, le bataillon atteint la voie ferrée à droite du 3/24.

Le 3/24, qui s'est regroupé et a repris sa progression derrière le 1/24, rejoint le carrefour de la Grande Carrière et arrive à hauteur de la voie ferrée vers 14h45.

Le 1/24, qui a continué son avance jusqu'à la voie ferrée, reçoit à 07h00 l'ordre de se déployer à gauche du 6^e RTM pour attaquer un adversaire solidement installé à la cote 153 (2,5 km ONO de Locquignol), qui bloque la progression. Il arrête le débordement ennemi qui menaçait le détachement du 6^e RTM. Puis, sur ordre, les deux détachements se replient à hauteur de la voie ferrée.

A 11h00, une violente attaque précédée de chars est déclenchée par les Allemands venant de Berlaimont sur le carrefour de la Grande Carrière, où se trouve le PC du régiment depuis 09h00 après avoir progressé dans le sillage du 1/24. Des éléments de l'état-major du régiment, une compagnie du 3^e RTM et un renfort de chars la repoussent.

Vers midi, la situation est critique puisque tous les éléments de la division présents en forêt de Mormal sont encerclés.

Vers 14h00, le général décide d'attaquer pour rompre le front ennemi qui se resserre. Cette attaque est confiée aux 1 et 3/24. Elle est déclenchée à 19h00 en direction d'Englefontaine. A 22h00, après de durs combats, les deux bataillons atteignent la lisière sud-ouest de la forêt. Le 3/24 prend position à la cote 140 pour faciliter le mouvement de la colonne de division.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Celui-ci débute sa progression à minuit sur l'itinéraire Ghissignies, Beaudignies, Capelle, Saint-Martin, Verchain, Monchaux, Rouvignies et Denain. Les 1 et 2/24 marchent à l'avant-garde.

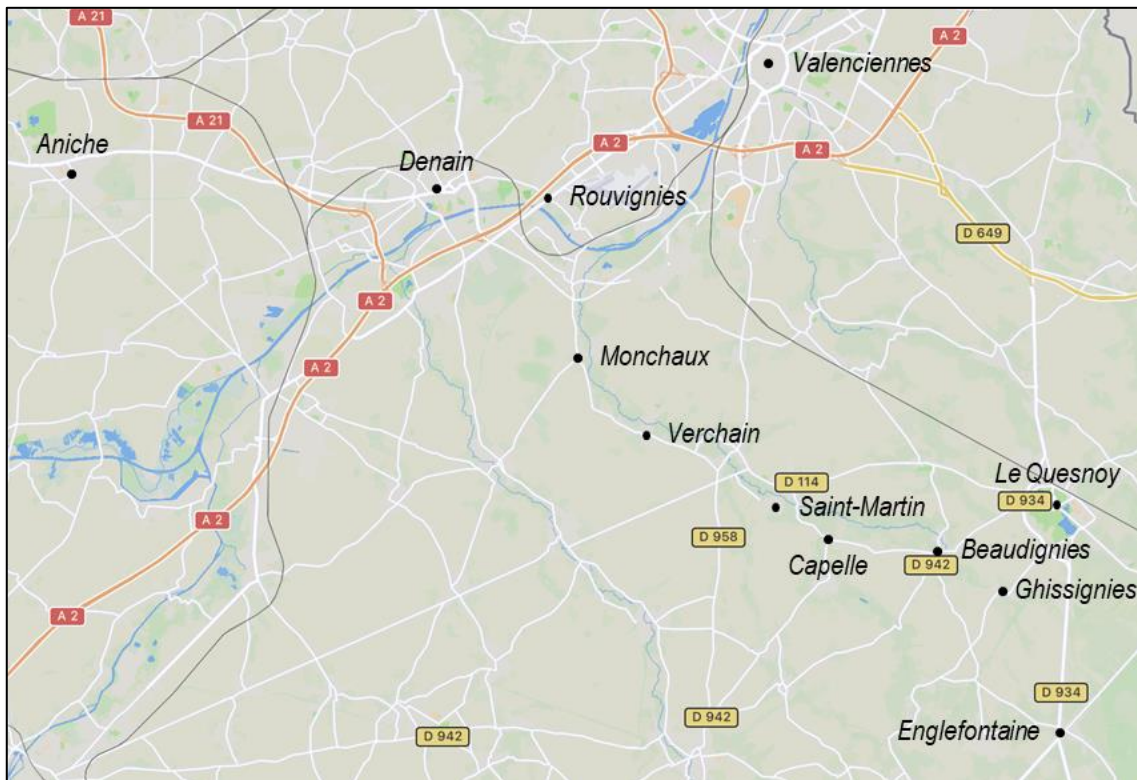
Le 21 mai à 16h00, l'avant-garde franchit l'Escaut au pont de Rouvignies et se regroupe dans la soirée à Aniche.

Pendant ce temps, dans la nuit du 20 au 21 mai, le 3/24 est violemment attaqué au carrefour d'Englefontaine à partir de 03h00. Au lever du jour, il est toujours sur cette position.

A 09h00, le bataillon décide de rompre le dispositif ennemi en attaquant la crête au sud de Ghissignies. Mais, aussitôt la crête franchie, il est à nouveau attaqué par derrière par des chars ennemis et se disloque. Vers 10h00, une ultime tentative de percée vers Verchain échoue.

La 10^e compagnie, qui s'est retrouvée séparée du bataillon lors de l'attaque, combat isolée jusqu'à 10h00. Encerclée, ses survivants sont obligés de se rendre.

Le 3/24 est pratiquement anéanti ; seulement une centaine d'hommes arriveront à rejoindre le régiment le 22 mai à Aniche (O Denain).



3.2. De Denain à Haubourdin, 22 au 27 mai

1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le 22 mai à 19h00, la division fait mouvement vers le sud-est de Douai où elle est en réserve de corps d'armée. L'EM, la CRE et le 1/24 rejoignent Dechy, le 2/24 Guesnain

Le 23 mai, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement sur Noyelles-sous-Bellonne et Estrées, prêt à soutenir le 14^e RZ engagé face au sud vers Tortequesne. Le 2/24 subit un violent bombardement en arrivant à Noyelles.

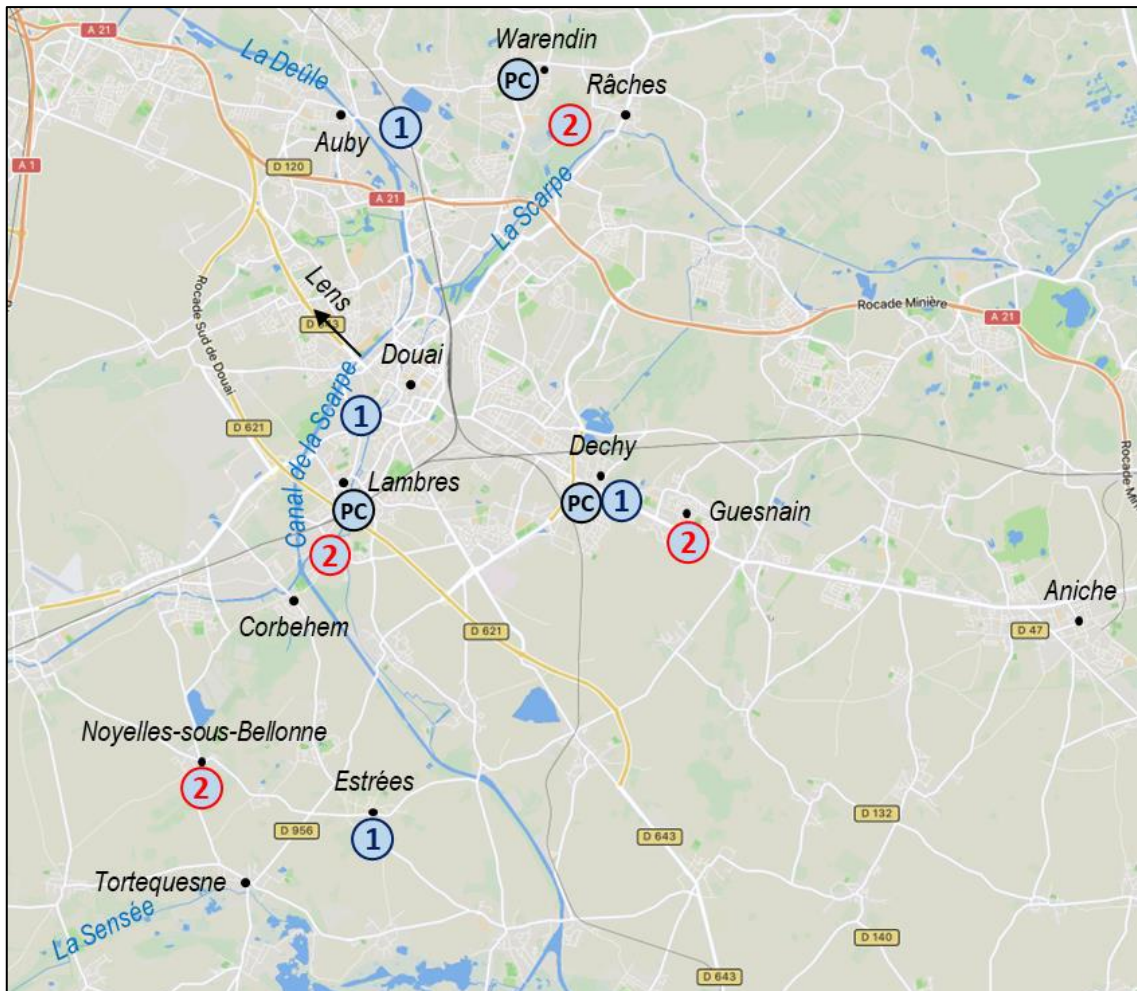
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 24 mai, le régiment reçoit l'ordre d'occuper le canal de la Scarpe entre Corbehem et la route nationale de Douai à Lens. Le mouvement s'effectue dans la matinée et, à 10h00, le 1 et le 2/24 sont solidement installés derrière le canal, face à l'ouest. Le PC est à Lambres. Les 8 ponts dans le secteur sont détruits sur ordre.

Dans l'après-midi, les Allemands arrivent au contact. Au cours de la nuit, ils sont très actifs sur le front du 2/24 où ils tentent d'exploiter la destruction incomplète du pont de chemin de fer pour s'infiltrer.

Le 25 mai, les Allemands restent au contact mais sans engager d'action.

A 19h00, le 2/24 reçoit l'ordre de préparer une tête de pont à Corbehem en vue d'une attaque vers le sud, finalement annulée à 23h00.



Dans la journée du 26 mai, le 1/24 est relevé par le 1/106^e RI et vient s'installer à Lambres, face au sud.

A 21h00, le régiment reçoit l'ordre de se replier et d'occuper le canal de la Deûle, face au sud, entre le pont d'Auby et le pont de Râches. Cette position doit être tenue jusqu'au 27 mai midi. Le mouvement débute à 22h00 et, à minuit le régiment est de l'autre côté du canal, PC à Warendin.

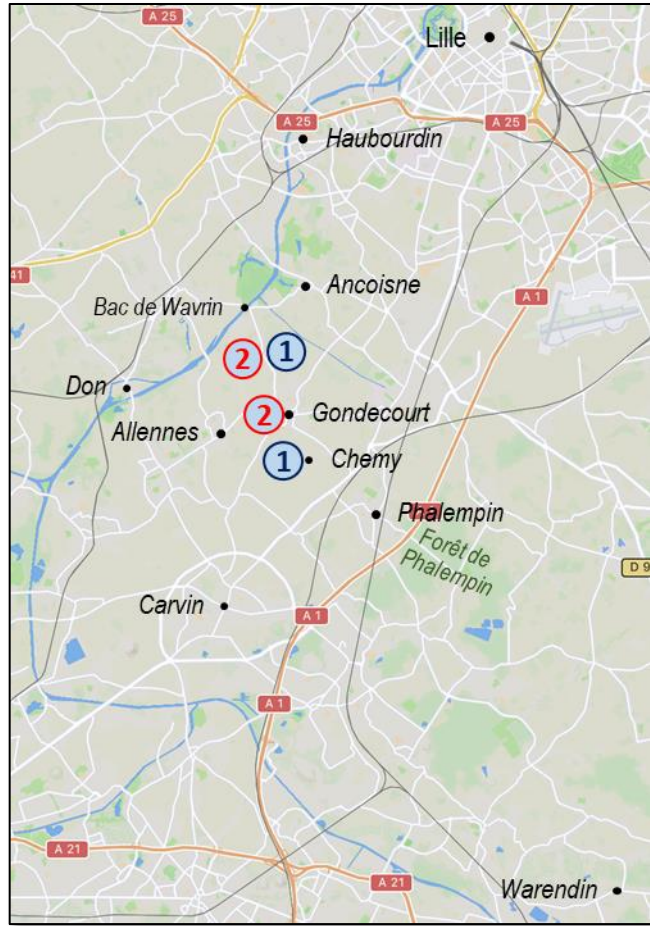
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 27 mai à midi, le régiment se replie vers le Nord, en direction de Phalempin. Vers 16h00, il arrive aux lisières sud du bois de Phalempin.

A 17h00, il reçoit l'ordre d'aller renforcer les éléments de la 1^{re} DM et du 14^e RZ, fortement menacés dans la région Allennes, Don Gondecourt. Le 2/24 est poussé sur Gondecourt et le 1/24 sur Chemy.

A 23h00, les deux bataillons se replient et s'installent au sud du pont du bac de Wavrin.

Le 28 mai à 03h00, le régiment est dirigé sur la Lys qu'il doit occuper à l'ouest d'Armentières (20 km NO Bac de Wavrin). A 03h30, il se présente au pont du bac de Wavrin, déjà tenu par l'ennemi ; il est alors dirigé vers le pont d'Ancoisne qu'une reconnaissance trouve détruit. Le régiment est envoyé vers le pont d'Haubourdin, dernier point de passage possible sur la Deûle, mais déjà occupé par les chars ennemis.



3.3. Défense d'Haubourdin, 28 au 31 mai

Groupement Molinié

Le 28 mai vers 08h00, à son arrivée à Haubourdin, sans nouvelles de la 5^e DINA, le commandant Guillebaud se met à la disposition du général commandant la 2^e DINA, dont l'intention est de marcher sur Armentières en cherchant un passage vers Loos.

Vers 10h00, du fait du désordre ambiant, le régiment est coupé en trois.

Le détachement Guillebaud (chef de corps et 1/24 réduit à la 3^e compagnie et la CA 1) est aux ordres de la 2^e DINA

Le détachement Fournier (2/24 plus la 1^{re} et la 2^e compagnie du 1/24) repasse aux ordres du général commandant la 5^e DINA qui a décidé de tenter le passage par le pont d'Haubourdin.

Un troisième détachement sous les ordres du capitaine Faivre-Chalon, regroupe les restes de la CRE, de la CDT et des isolés. Du 28 au 31 mai avec les restes de la 15^e DIM, il tient à Loos un point d'appui dans l'enceinte des filatures Thiriez.

3.3.1. Combats du détachement Guillebaud, 28 mai

Le 28 mai dans la matinée, le détachement Guillebaud passe par la partie sud-ouest de Loos et pénètre dans Lille au moment où les troupes anglaises font sauter les ponts sur la Deûle. Le détachement traverse Lille et arrive à Marquette où le canal joint la Deûle à la Marque.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

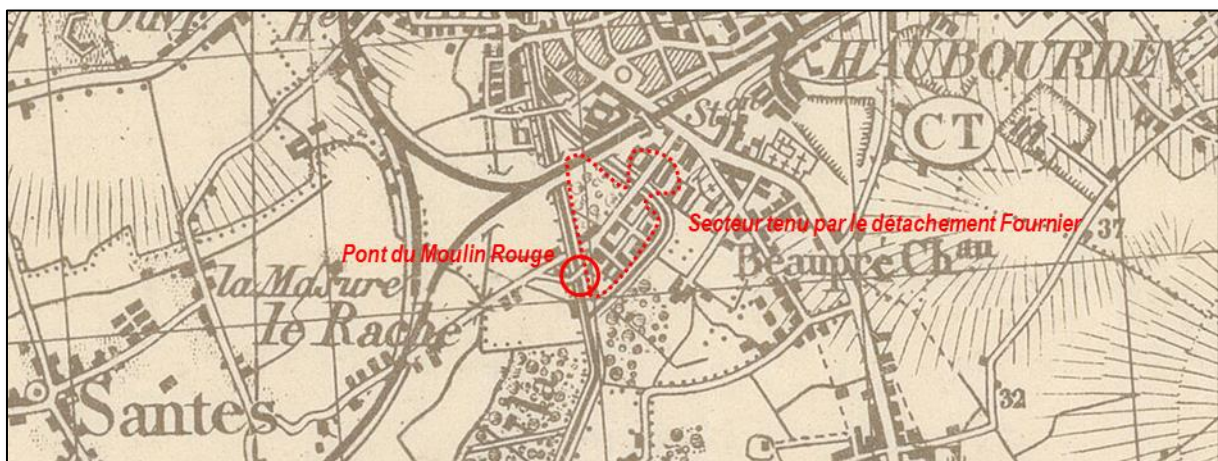
A 12h00, un pont de fortune est établi à côté du pont détruit du chemin vers Wambrechies. Des éléments à pied franchissent et se nt sur Wambrechies où ils constatent que les Allemands tiennent la route au-delà de Wambrechies. L'ensemble du détachement repasse alors au sud du canal.

A 15h00, une reconnaissance vers Lille observe que les Allemands ont pénétré dans la ville et que leurs premières reconnaissances atteignent le pont détruit. Le chef de bataillon Guillebaud décide de faire passer son détachement à l'ouest de la Deûle. Le contact avec les Allemands devenant de plus en plus violent, les munitions s'épuisant et le nombre de blessés augmentant, à 17h00 ordre est donné de cesser le feu.



3.3.2. Combats du détachement Fournier, 28 au 31 mai

Une attaque est prévue pour le 28 mai dans l'après-midi pour s'emparer du pont de la route de Santes (pont du Moulin rouge) au sud-ouest. Ce pont est défendu par des mines allemandes. Un char ami a sauté sur l'une d'elles et obstrue le passage. La mission est confiée au 2/24^e RTT, qui tient l'île. Une section de la 7^e compagnie est engagée pour déblayer le passage. Elle parvient à sortir le char bloquant le pont avec le dernier char restant à sa disposition puis, durant la nuit, le maximum de mines est enlevé malgré le feu violent de l'ennemi.



Le 29 mai à 07h00, la 7^e compagnie est lancée à l'attaque du pont. Dans un élan magnifique elle s'en empare mais au prix de pertes très sévères. Les Allemands déclenchent alors un feu meurtrier pour

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

interdire l'arrivée de tout renfort. Les éléments de la 7^e compagnie, isolés et contre-attaqués violemment, se maintiennent toute la journée de l'autre côté du pont avant de pouvoir enfin se replier en fin de journée.

Le passage par ce pont étant désormais impossible, le commandement décide de s'installer défensivement à l'est du canal. Pendant les journées du 30 et 31 mai, le 2/24 arrête toutes les attaques ennemies. Non ravitaillé, le bataillon réduit à moins de la moitié de ses effectifs reçoit le 31 mai à 22h00 l'ordre de cesser le combat.

Dans la soirée le drapeau est brûlé pour qu'il ne tombe pas aux mains des Allemands.

Le 1^{er} juin, ce qui reste de l'infanterie de la division fournit une compagnie en armes³, aux ordres du capitaine Lorenzi commandant la 6^e compagnie, pour défilier d'Haubourdin à Lille où lui sont rendus les honneurs par les Allemands.

4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

5 officiers et 115 sous-officiers et tirailleurs du régiment : 70 permissionnaires, ayant rejoint le 2 juin Le Fidelaire (Eure, 25 km OSO Evreux), et 50 isolés, ayant pu s'échapper du piège de Lille avant qu'il ne se referme et rejoindre l'Angleterre puis Bernay (Eure, 40 km ONO Evreux), sont intégrés au 27^e RTA, régiment à deux bataillons formés avec les reliquats des 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA.

Avec le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains, à deux bataillons, ces deux régiments forment l'infanterie de la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) qui se constitue à partir du 9 juin 1940, sous les ordres du général Tarrit.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27^e RTA tient le secteur nord du front de la division.



³ Trois compagnies en armes défilèrent ce jour : deux fournies par la 2^e DINA (une composée par les artilleurs et celle composée par les fantassins de la division) et celle fournie par la 5^e DINA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27^e RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Ménil-Hermei exclu et Argentan, le 27^e RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27^e RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27^e RTA ont des contacts à Fromentel, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

Le 24^e RTT est dissous en juin 1940.

Etats d'encadrement du 24^e RTT

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Oger
- Chef de bataillon Guillebaud (à partir du 17/5/1940)
- Chef de bataillon Fournier (à partir du 29/5/1940)

Chef d'état-major

- Chef de bataillon Otten

Commandants de bataillon

- 1/24^e RTT : chef de bataillon Guillebaud ; capitaine Martin (à partir du 17/5/1940)
- 2/24^e RTT : chef de bataillon Fournier
- 3/24^e RTT : chef de bataillon Themoy ; chef de bataillon Lévêque (à partir du 31/8/1939)

Capitaines adjudant-major

- 1/24^e RTT : capitaine Martin
- 2/24^e RTT : capitaine Delafoy
- 3/24^e RTT : capitaine Vuillemin ; capitaine Fournier (mars 1940)

Commandants de compagnie

	1 ^{er} bataillon		2 ^e bataillon		3 ^e bataillon
1 ^{re} C	CNE Germain	5 ^e C	CNE Dabin	9 ^e C	CNE Le Bideau
	LTN Pécal (20/5/1940)	6 ^e C	CNE Lorenzi		CNE Collet (20/3/40)
2 ^e C	CNE Maguet	7 ^e C	CNE Le Morillon		LTN Lerasle (23/4/40)
3 ^e C	CNE Pachot	CA 2	CNE Haye	10 ^e C	LTN Gibault
CA 1	CNE Piré			11 ^e C	CNE Roger
					CNE Jacquemard (nov. 1939)
				CA 3	CNE Monestier

- CDT : capitaine Augé
- CRE : capitaine Faivre-Chalon
- CHR : capitaine de Béjarry ; lieutenant Gouin

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Archives du service historique de la défense : carton 34 N 284, traitant du 24^e RTT pendant la campagne de France 1939-1940.

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1951/2 et 1952/3

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Histoire de la neuvième armée, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

6^e régiment de tirailleurs marocains, chronique d'un régiment marocain (1921-1963), par Pierre Carles et Georges Lecomte, édité par l'amicale des anciens du 6^e RTM

Site internet consacré au 1^{er} bataillon de mitrailleurs de la 5^e DINA et comportant notamment la transcription du JMO de la division, du 10 au 31 mai 1940 : <http://dyle1940.e-monsite.com/>